Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 134 (1989)

Heft: 3

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

le cercueil qui était couronné de fleurs et de guirlandes – car les Prussiens avaient rendu au général tué les mêmes honneurs qu'à un des leurs.

Nos Suisses ont rapporté à pied leur triste fardeau, et lors de l'enterrement solennel du vaillant soldat aux Invalides, on leur a assigné un poste d'honneur.

Tandis que ce récit prouve la conduite parfaitement convenable des Prussiens à l'égard de leurs adversaires, je dois avouer par contre qu'il se trouve dans la lie du peuple parisien – comme partout du reste – des individus auxquels tout sentiment de dignité et d'humanité est inconnu; témoin ce pâle voyou, qui, en présence de mon interlocuteur, n'a pas craint de frapper à coups de bâton avec une bestialité sauvage le cadavre d'un

officier prussien insuffisamment enterré à peu de distance des avant-postes français. L'infirmier avait beau lui répéter «qu'un cadavre n'étant plus un ennemi devait être respecté».

Il est facile à comprendre qu'à l'heure qu'il est l'exaspération des Français va en augmentant, surtout après la démarche inutile de Jules Favre, et il y a même beaucoup de gens parfaitement instruits et bien élevés qui oublient que les coupables seuls sont Guillaume Bismark, tandis que le soldat sous le joug d'une discipline de fer n'est que l'instrument forcément docile des chefs. L'on dit généralement que depuis Sedan les Prussiens sont plus inhumains et plus cruels qu'ils ne l'ont été dans le courant d'août. (...)

A.-L. Sch.

